

peut mesurer par la pensée les effets moraux et matériels qui en résulteraient.

Nous invoquons les plus abondantes bénédictions du ciel sur le Sacré Collège, et qu'il en reçoive comme augure la bénédiction apostolique que de grand cœur Nous lui accordons, ainsi qu'aux évêques, aux prélats et à tous ceux qui sont ici présents.

Reconnaissance

Nous ne saurions assez remercier NN. SS. les évêques de St. Hyacinthe, de Nicolet et de Chicoutimi pour avoir bien voulu s'adjoindre au précieux encouragement que notre vénérable Ordinaire a cru bon de nous donner dès le début de notre œuvre. Le respect que nous avons pour l'autorité de la parole épiscopale, la soumission filiale avec laquelle nous entendons nous conformer en tout point à l'enseignement de ces dispensateurs de la vérité, l'auréole divine dont nous entourons leur caractère, la hauteur où nous plaçons l'exercice de leur mission apostolique, la place qu'ils occupent dans la hiérarchie catholique et celle que nous leur faisons dans notre vénération s'unissent pour nous faire considérer ces témoignages comme une source d'abondantes bénédictions pour notre entreprise. Si le prêtre est déjà un autre Christ, qu'est-ce donc qu'un évêque ?...

Notre société est malade par suite d'un affaiblissement du respect dû à l'autorité religieuse, à son origine, au sceau dont l'a marquée la délégation divine de ses pouvoirs. C'est à ramener nos populations au sentiment de ces grandes choses, qui sont à la base même de l'ordre dans le monde, qu'il faudra désormais consacrer notre énergie et nos efforts. Le jour où le prêtre et l'évêque seront replacés sur le piédestal fait de confiance, de respect, de soumission et d'affection, d'où les a fait descendre l'esprit frondeur d'enfants perfides travaillés par un besoin de domination personnelle ; le jour où, au nom du devoir indiqué d'autorité, leur voix pourra encore commander aux passions de la foule, au lieu d'être couverte par leur clameur, ce jour-là, mais ce jour-là seulement, notre société retrouvera la paix, la sécurité et le bonheur qui étaient autrefois son partage. Ah ! si tous le comprenaient !...

Fruits de bénédiction aussi, protection visible de saint Michel et consolantes promesses d'avenir, les sympathies qu'on nous manifeste de toutes parts. Un numéro entier de notre revue ne suffirait pas à reproduire les lettres d'encouragement et les